

“Je suis prêt à aller JUSQU’AU BOUT”

▶ Le papa de la petite Noa, toujours sans école, veut se battre pour que sa fille puisse aller dans l'école de son choix

▶ Tout comme 151 autres élèves en Belgique, Noa, 12 ans, n'a pas fait sa rentrée en 1^{er} secondaire hier. Elle n'a pas été prise dans les trois premiers établissements choisis au moment de ses inscriptions. Si beaucoup de parents qui se trouvaient dans la même situation ont finalement opté pour un choix par défaut, souvent (très) loin de leur domicile, ce n'est pas le cas de Philippe, papa de Noa.

“J'habite à Wemmel et je travaille à Zaventem. De plus, je suis père célibataire, il

m'est donc impossible de conduire ma fille dans une école à Boitsfort tous les matins”, explique-t-il. Philippe a donc décidé d'attendre et de faire pression afin que la situation se débloque et que Noa

puisse intégrer une école près de chez lui.

MAIS LA SITUATION n'est pas facile à tenir, surtout du côté de Noa. *“Elle commence à se rendre compte que tous ses amis ont fait leur rentrée et que, de son côté, elle est toujours à la maison. Elle ne sait pas trop comment réagir et commence à paniquer...”,* déplore le papa.

Mais il n'est pas prêt à céder pour autant. *“C'est un coup de poker et j'ai conscience du danger que cela peut représenter au niveau de l'apprentissage de ma fille. Mais j'irai jusqu'au bout. Je pense d'ailleurs être en train de lui rendre un service. Il n'y a rien de plus important que l'éducation et je tiens à ce qu'elle fréquente*

une bonne école pendant les six prochaines années de sa vie”, poursuit Philippe.

À Wemmel, où le problème est récurrent depuis de nombreuses années de par la situation géographique de la commune (située dans le Brabant flamand),

au moins huit autres familles seraient dans le même cas. Elles n'ont maintenant plus que quelques semaines pour décider si elles doivent continuer à protester ou inscrire leur enfant dans une école certainement plus éloignée de chez elles, mais qui possède encore des places disponibles.

Romain Demoustier

Milquet: “Il n'y a pas d'enfant sans école”

Au cabinet de la ministre de l'Enseignement, Joëlle Milquet (CDH), on tente de dédramatiser la situation. Selon la ministre, il y aurait en effet des places disponibles pour tout le monde. *“À Bruxelles, il y a aujourd'hui plus de 1.000 places disponibles dans le secondaire”,* a précisé la ministre, avant d'ajouter: *“Il y a 133 enfants qui n'ont pas l'école de leur 1^{er} ou 2^e choix. Mais ils peuvent très bien avoir toutes les autres écoles qu'ils veulent.”* Elle engage donc les parents à s'adapter et à trouver au plus vite une école de rechange pour leurs enfants.

R. D.